

Communiqué de presse

L'Empire frappe Gaza - Sami Hamdi et la mort de la dissidence

Après que l'entité sioniste ait informé les États-Unis de sa décision de reprendre ses opérations criminelles à Gaza, plus de 109 habitants de la Terre Bénie de Palestine - dont 46 enfants - ont été martyrisés et de nombreux autres blessés depuis mardi soir, 28 octobre 2025, lors de frappes aériennes menées dans toute la bande de Gaza. Les bombardements ont visé des maisons civiles et une école abritant des personnes déplacées à Beit Lahia, dans le nord de Gaza.

À la suite de la dernière vague d'attaques menées par l'entité sioniste, le vice-président américain J.D. Vance a déclaré mardi : « Trump a réalisé une paix historique au Moyen-Orient, mais cela ne signifie pas qu'il n'y aura pas de petites escarmouches ici et là. » De telles déclarations révèlent le mépris total de l'administration américaine pour le sang musulman, considérant le meurtre de 46 enfants innocents comme quelque chose de trivial - de simples « petites escarmouches » - tout en traitant le retard dans la récupération des corps des captifs comme un crime impardonnable justifiant de nouveaux massacres. Selon le ministère de la Santé de Gaza, le nombre total de martyrs dans la bande de Gaza s'élève désormais à 68 643, dont la majorité sont des femmes et des enfants, depuis le début de l'agression de l'occupation le 7 octobre 2023.

Le double langage et l'hypocrisie flagrante de l'administration américaine sont devenus insupportables. La tromperie, les promesses non tenues et l'opportunisme sont devenus les caractéristiques de sa stratégie politique. Alors que les États-Unis restent le principal soutien et, en réalité, le véritable orchestrateur des massacres perpétrés à Gaza au cours des deux dernières années, ils se sont présentés sans vergogne à la conférence de « paix » de Charm el-Cheikh comme un « médiateur neutre », un « artisan de la paix » et un « garant de la paix » !

Il était prévisible, voire presque certain, que les États-Unis et leur protégé et base militaire avancée, l'entité sioniste, aient attiré la résistance dans un piège en signant l'accord de Charm el-Cheikh pour la remise des prisonniers et des dépouilles des morts, pour ensuite renier cet accord et reprendre le massacre d'innocents. Cela n'a rien de surprenant de la part des décideurs politiques américains, qui n'ont jamais honoré un pacte ou un accord avec une partie internationale, et encore moins lorsqu'ils agissent en tant que garants d'une entité dont la décadence morale est encore pire que celle de son maître américain.

Comme l'a dit Allah Tout-Puissant : (أَوْكَلْنَا عَاهِدُوا عَهْدًا نَّبِّدَهُ فَرِيقٌ مِّنْهُمْ بَلْ أَكْثَرُهُمْ لَا يُؤْمِنُونَ) : **Faudrait-il chaque fois qu'ils concluent un pacte, qu'une partie d'entre eux le dénonce? C'est que plutôt la plupart d'entre eux ne sont pas croyants.** [Al-Baqarah: 100].

Le feu vert donné par l'administration américaine à l'entité sioniste pour commettre de nouveaux massacres en Terre Sainte constitue également une condamnation des dirigeants et des présidents qui ont assisté et été témoins de l'accord de Charm el-Cheikh, au premier rang desquels les dirigeants du monde musulman, l'Égypte, le Pakistan, la Turquie, l'Indonésie et d'autres. Leur silence face à ces massacres, tout comme face à ceux qui les ont précédés, n'est rien d'autre que de la complicité et une nouvelle trahison. Leur présence à la conférence de Charm el-Cheikh était celle de faux témoins d'un accord qui n'était garanti ni par leur maître Trump ni par les marionnettes elles-mêmes.

L'administration américaine, sous le règne du « roi » Trump, cherche à réaffirmer sa stratégie de domination mondiale, présentant le « roi » comme celui qui dicte à la Palestine et à

son peuple, ainsi qu'à tous ceux qui sympathisent avec les innocents qui s'y trouvent, une politique de répression par le meurtre ou la persécution. L'arrestation et la détention de l'activiste et journaliste Sami Hamdi lors de sa tournée de conférences aux États-Unis, après qu'il eut qualifié les crimes commis par l'occupant à Gaza de génocide, en est une illustration.

L'arrestation de Hamdi n'est pas un incident isolé, mais le reflet effrayant d'une érosion plus générale des valeurs et d'une dérive vers l'autoritarisme. L'intimidation, le musellement et la criminalisation des journalistes, des militants, des universitaires et des groupes musulmans critiques à l'égard de la politique étrangère américaine révèlent l'hypocrisie des concepts de « primauté du droit » et de « terre de liberté ».

Ce faisant, l'administration américaine a non seulement ajouté une nouvelle page sanglante à son histoire déjà longue de massacres commis et soutenus à Gaza, mais elle a également trahi le principe même sur lequel elle prétend se fonder, à savoir la « liberté d'expression », autrefois considérée comme sacrée en Amérique. Les esprits raisonnables parmi les penseurs, les intellectuels et les militants américains se réveilleront-ils avant qu'il ne soit trop tard pour sauver leur pays de dirigeants qui se sont mis à dos le monde entier et ont piétiné toutes les valeurs humaines et morales sous leur botte impériale ?

Bureau des médias du Hizb ut Tahrir en Amérique